

La perception du paysage panoramique de l'île de Santa Catarina au XIX^{ème} siècle comme fait favorisant du sens de beauté dans la caractérisation de ses paysages.

Schirley Fátima Nogueira da Silva Cavalcante Alves¹; Yves Luginbuhl²; Patricia Duarte de Oliveira Paiva³

¹ Bolsista Pos Doutorado Jr. FAPEMIG, Departamento de Agricultura - UFLA, Caixa Postal 3037, CEP – 37 200 000. Tel: 35 3829 1781. E-mail: sfnasca@terra.com.br; ² Pesquisador do CNRS e fundador do LADYSS Université de Paris 1 - , 2 rue Valette, 75005 Paris. Tel : 55 331 44 07 76 05 E-mail: luginbuh@univ-paris1.fr; ³ Professora Associada de Floricultura e Paisagismo, bolsista CNPq, Departamento de Agricultura - UFLA, Caixa Postal 3037, CEP- 37 200 000. Tel : 3829 1786. E-mail :pdolivei@ufla.br

INTRODUCTION

Panorama selon Belluzzo (1994) est un mot d'origine grecque qui signifie la "vision du tout" ; il a été aussi adopté pour désigner l'ample étendue du champ perceptif. William Gilpin au XVIII^{ème} siècle, selon Conan (1992) inventa en Angleterre la pratique du voyage pittoresque, qui allie la promenade a pied, le goût savant pour la composition de dessins de paysage et l'imagination pittoresque dans la découverte de successions de panoramas. Des la renaissance les Italiens ont manifesté le souci de créer autour de leur villa à la campagne des véritables panoramas destinés à faire valoir la puissance du maître du lieu.

Durant le "Grand Tour" de la Méditerranée au XIX^{ème} siècle, l'image panoramique a été à la mode. D'après Luginbuhl (1993), ces panoramas ont été photographiés par des artistes connus pour leur maîtrise de cette technique nouvelle et révolutionnaire. Le panorama allait ainsi participer intensément à la socialisation des paysages. Mais le panorama n'est pas resté seulement dans le domaine de la photographie, cette mode a été aussi un modèle de regard, de la peinture et de descriptions des voyageurs.

Dans la perspective de trouver et identifier plusieurs modèles de représentations du paysage de l'île de Santa Catarina dans le XIX^{ème} par les voyageurs étrangers, cette étape de la recherche a eu comme objectif concentrer dans l'identification du sens panoramique, ce regard tournant que donne l'appréhension du tout.

L'importance de cette dimension paysagère dans l'île de Santa Catarina est historique, esthétique et paysagère. Le XIX^{ème} siècle compte la vogue de ce modèle paysager, et comme l'analyse du regard des voyageurs étrangers compte une dimension à la fois historique et socio-géographique la présence du modèle panoramique dans leurs récits évoque l'insertion sociale et temporelle de ces voyageurs vis a vis les idées de leur époque. La présence du regard panoramique dans la représentation du paysage de l'île de Santa Catarina devient importante car il y a dans ce cas l'insertion de ce modèle entre ceux qu'ont été reconnue dans son histoire de la représentation du paysage, une insertion historique de ce modèle esthétique, qui ne serait pas évidente sans une constatation scientifique.

Cet étude laisse évident deux sens très intéressants de la voie panoramique de l'île de Santa Catarina, d'abord l'arrivé par la mer des voyageurs, laissant évident cette appréhension de grand étendu, et après la constatation de l'existence de la pratique social de l'époque de se promener sur la cime des collines, évoquant l'existence du loisir de l'appréciation visuelle panoramique d'entre les habitants. Ce constat éclaircie le modèle panoramique comme l'un des éléments fondamentaux de la formation du concept paysager du conscient collectif des habitants de l'île de Santa Catarina

METHODOLOGIE

L'étude des récits des voyageurs étrangers du XIX^{ème} siècle passés par l'île de Santa Catarina pendant leur voyage autour du monde, a eu comme principal source les données du

recueil de Haro (1996), Dans ce travail, a été fondamental le recueil de Haro (1996), dans lequel apparaissent, en langue portugaise, les parties des récits des voyageurs étrangers référents à l'île de Santa Catarina. Haro (1996). Cette analyse a centré son intérêt dans les modèles paysagers présents dans les récits des voyageurs.

Selon Luginbuhl (2006), cette méthode d'analyse subjective ne peut pas donner lieu à une évaluation quantifiable, elle révèle des valeurs esthétiques, phénoménologique ou symboliques. Ces méthodes se fondent sur l'hypothèse selon laquelle les paysages présentent des valeurs qui sont attribués soit par les populations concernées, soit par des artistes ou écrivains qui ont repéré des attributs esthétiques ou symboliques des paysages dans leurs œuvres. Les méthodes utilisées pour identifier ces valeurs Ces sources de représentation du paysage constituent un moyen de comprendre la relation d'une partie de la société au paysage, à un moment donné de l'histoire.

Considérant modèle, (Hachette) ce qui sert d'exemple, ou ce sur quoi on règle sa conduite, le modèle paysager selon Roger (1994) devient d'abord le regard sur un territoire forgé par la culture pictural et littéraire. D'entre ces modèles seront trouvés le panoramique, le pittoresque et le sublime.

Ce travail a trouvé dans l'interprétation des récits des voyageurs qu'ont passé par l'île de Santa Catarina le modèle du paysage panoramique. Dans cette perspective l'île de Santa Catarina, présente plusieurs points de vues qui offrent ce champ de vision qui donne la possibilité d'avoir la perception panoramique. Ce travail a traité séparément les panoramas d'après le point de vue de sa perception :

- d'abord le panorama de l'île perçu à partir de la mer, qui coïncide avec la première impression sentie par ces voyageurs, lors que le bateau arrive dans le canal qui sépare l'île du continent, où ont été trouvés les voyageurs Langsdorf, Mawe, Chamisso, Duperrey et Lallement.
- ensuite l'appréhension panoramique perçu à partir de la cime des collines, proportionné par l'habitude des habitants et des voyageurs de sortir en promenades aux alentours de la ville pour jouir ces paysages et par la topographie accidentée de l'île, dont les points les plus hauts coïncident avec une ligne longitudinale centrale, favorisent l'appréhension de grandes étendues.

RESULTATS ET DISCUSSION

Dans l'analyse des récits de voyageurs deux moments montrent cette appréhension de leurs regards, un lors qu'ils arrivent dans le chenal qui sépare l'île du continent et perçoivent l'île à partir de la mer, et l'autre dans leurs promenades aux cimes des collines.

Au XIX^{ème} siècle l'arrivée des voyageurs était toujours en bateau, par la mer. Ce moment proportionnait l'appréhension de l'île à partir de la mer, point de vue que favorise l'ample étendu et conséquemment la perception panoramique. D'entre les voyageurs étudiés ont été sélectionnés ceux dont les sentiment se sont déclenchés a ce moment de l'arrivé, sont ils : Langsdorff, Mawe, Chamisso et Lallement.

L'aperçu général de l'île et du continent en face, à partir de la mer est évoquée par Langsdorff (1803) dans les termes suivants:(...) *"Nous avons aperçu le long de la côte, plusieurs rades et îles, et la terre se trouve abondamment arrosée par une grande quantité de sources, ruisseaux, torrents, fleuves et marais. Les abords sont en partie sableux et inaccessibles, limités par rochers aussi inaccessibles à cause de la fureur des brise-lames. (...)"* Cette construction perceptive du voyageur montre une vision de l'ample étendue renforçant le champ perceptif panoramique.

Mawe (1807), autre voyageur arrivé à Santa Catarina, a eu aussi cette perception panoramique de l'île à partir de la mer. Ses descriptions laissent entrevoir que le panorama perçu de la mer l'émeuvent : *"(...) nous avons croisé l'île de Santa Catarina à l'aube du 29 septembre et nous sommes restées émerveillés devant le panorama magnifique et pittoresque*

de ses rochers coniques, émergeant, abrupts, de la mer, embellie, au fond, par les grandes montagnes du Brésil, recouvertes de forêts. (...). Dans son texte, le sens panoramique est mélangé au pittoresque, celui qui pourrait être peint : en même temps, le sublime est aussi mentionné. L'utilisation de ces adjectifs apporte une valeur esthétique au lieu, contribuant à la formation du paysage de l'île de Santa Catarina.

Chamisso (1815), comme les deux autres voyageurs, partage le même sentiment à propos de la vue panoramique de l'île à partir de la mer. Il reste impressionné lorsque son bateau arrive dans le canal qui sépare l'île du continent. Dans sa description, l'harmonie des lignes et la profusion de la nature forment une vision panoramique comblée du sens de paysage pittoresque: Duperrey (1822), de la même façon que les trois autres voyageurs cités, transmet son appréhension panoramique de l'île de Santa Catarina lorsqu'il arrive dans le canal situé entre l'île et le continent. Sa perception est centrée sur la nature sauvage, décrite comme imposante et pittoresque, avec une végétation qui reçoit l'adjectif de "superbe".

Lallement (1858) évoque aussi lors de son arrivée une appréciation panoramique : "*(...) beau panorama, le lac, la montagne, la forêt, les plantations, tous également beaux (...)*". Après un voyage troublé par des tempêtes et de grandes vagues, ce panorama offert par l'île lui fait oublier immédiatement tous les mauvais moments du voyage.

Le deuxième moment dont l'appréhension panoramique a été perçue dans les récits des voyageurs a été celui de leurs promenades aux cimes des collines. Durant le XIX^{ème} siècle, la ville Desterro avait comme l'un de ces attraits des excursions sur la cime de la "Serra do Sinal", la colline la plus proche de la ville. Cette pratique évoque l'existence d'une appréciation de cette appropriation visuelle de l'île en tant que loisir. Ainsi Lallement (1858), lors d'une promenade sur la cime de la "Serra do Sinal", rend possible un essai de création d'un itinéraire panoramique à partir des vues qui y sont proportionnées. La première vue, du haut de la "Serra do Sinal", vers l'ouest, établit un rapport sur le panorama suivant: "*(...) De l'autre côté du lac, sur la terre ferme, bleuissait le labyrinthe des montagnes. Des centaines de pentes raides, grandes et petites, pénétraient la mer, murmurant ou rugissant.(...)*" Vers l'Est, Lallement (1858) évoque le panorama d'une plaine très étendue, qui commence dès la mer comme un marais, puis se transforme en terrain de cultures. Pour ce voyageur, ce marais est "*(...) cerclé d'un magnifique amphithéâtre de montagnes qui embrassent le panorama fermé de l'île dans les directions Est et Sud. (...)*".

CONSIDERATIONS FINALES

Sachant que les aperçus de Langsdorff (1803), Mawe (1807), Chamisso (1815) et Duperrey (1822), résultant de leurs premières impressions de l'île, bénéficient du sens panoramique, que le mot paysage associé au sens pittoresque a été employé par les trois premiers voyageurs et que Langsdorff (1803) a relié cette vue au paradis, ces descriptions, malgré des contenus et des intérêts différents, ont comme point commun l'exaltation à la grandeur nature. Ainsi il est possible d'affirmer que le premier paysage créé de l'île de Santa Catarina a été le panorama perçue à partir de la mer et composé par la grandeur de la nature.

La pratique de se promener sur la cime des collines, afin de se régaler de différentes vues panoramiques offertes, était une réalité depuis le XIX^{ème} siècle chez les habitants de l'île continuant jusqu'à nos jours.

Sur ce même thème, on peut actuellement voir sur l'île la création de points d'arrêts sur les routes, comme des restaurants, dans des lieux où il est possible d'appréhender le panorama. Ainsi les récits de voyageurs laissent clairement entendre que l'existence de la pratique des excursions sur les cimes des collines, dans un certain sens a créé chez les habitants et les voyageurs l'habitude d'appréhender des paysages, favorisant la création du sens de beauté dans la caractérisation des paysages de l'île de Santa Catarina.

BIBLIOGRAPHIE

BELLUZZO, A.M.M. **O Brasil dos Viajantes** - A construção da Paisagem. São Paulo: Metalivros, 1994, 192 p. Volume III

CONAN, M. **Eloge du palimpseste**. In: Lassus (Org) Hypothèses pour une troisième nature. Londres: Russel Press, Nottingham et Quadracolor, 1992, 140 p.

HARO, M.A.P. **Ilha de Santa Catarina**: relatos de viajantes estrangeiros nos séculos XVIII et XIX. Florianópolis: Editora da UFSC, Editora Lunardelli, 1996, 236 pp.

LUGINBUHL, Y. **Sur les traces du paysage méditerranéen, in La Méditerranée Assassinée** - Peuples Méditerranéens - n° 62-63 , janvier-juin 1993, pp 89-96 p. 95

LUGINBUHL, Y. **Paysage et identification, qualification et objectifs de qualités**. In : Paysage et développement durable : les enjeux de la Convention européenne du paysage. Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe, 2006, pp107-126.

ROGER, A. **Histoire d'une passion théorique**. In: Cinq propositions pour une théorie du paysage. Seyssel, Editions Champ Vallon, 1994, p. 109 –123.

MOTS-CLÉS

Paysage; panorama, histoire; voyageurs étrangers; île de Santa Catarina.